

R*GENERATION, UN GRAND PROJET INUTILE ET IMPOSE ?

On connaissait le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes ou celui du barrage de Sivens. Faudra-t-il ajouter le projet R*GENERATION du Design à la longue liste des Grands Projets Inutiles et Imposés (GPII) ?

R*GENERATION, c'est quoi ? Un chantier de transformation en profondeur des locaux du Design. C'est plus d'un an de travaux jusqu'en octobre 2016, et probablement plusieurs millions d'euros investis. Le secret sur le budget de l'opération, qui mobilise cabinet d'architecte et entreprises spécialisées de « *space planning* », est jalousement gardé.

Bien sûr, tout n'est pas à jeter dans ce projet.

- Par exemple, avec la création de salles de réunion autour de l'accueil, finis les allers-retours incessants des résidents du Design pour aller chercher les participants aux réunions de travail.
- L'amélioration du « *bien-être* » et du « *bien-vivre* » sera aussi au rendez-vous. Il est ainsi prévu la création d'« *espaces de détente et de loisir* », des « *recoins discrets* » ou bien encore des terrasses extérieures.
- Et on ne peut que se réjouir que les hôtes retrouvent enfin un peu de lumière naturelle dans le futur Accueil Design.

Mais des travaux légitimes côtoient des modifications hasardeuses, sans réelles justifications et au rapport bénéfice/coût défavorable.

- Il est ainsi prévu la construction d'une passerelle périphérique qui relierait tous les métiers du Design entre eux. Un tout petit pas dans le décloisonnement des différentes activités du Design ... mais une grande dépense. En effet, le Technocentre est construit sur d'anciennes marnières. La construction d'un ouvrage lourd comme la passerelle nécessite des études approfondies des sols (carottage) et le renforcement des fondations par une technologie de micro-pieux !

- La création d'un espace VIP pour les membres du CEG constitue un autre exemple de dépense inutile. Et nous ne sommes pas seuls à penser que notre PDG nous coûte cher, si on se réfère au tout petit score qu'a recueilli la résolution sur ses éléments de rémunération à l'AG des actionnaires.



Alors pourquoi ces grands travaux ?

Depuis 5 ans, le design Renault a trouvé un nouveau souffle. Ce que confirme le succès commercial des modèles Clio IV et Captur. Qui s'en plaindrait ? Mais le poids du design dans les projets s'est aussi considérablement accru. L'équilibre avec les autres prestations (par exemple l'ergonomie qui avait largement contribué au succès des "voitures à vivre") est de plus en plus difficile à préserver. Poids accru aussi dans les instances de décision : à peine nommé à la tête de la DDI, Laurens Van den Acker entre au Comité de Direction Renault (CDR) en janvier 2010.



Alors, auréolé de ses récents succès, notre directeur du Design aurait-il attrapé la folie des grandeurs ?

Ou bien souffrirait-il d'un complexe d'infériorité à l'égard du partenaire Nissan ? « *Rattraper l'écart entre Renault Design et Nissan Design* » constitue en effet un objectif affiché de R*GENERATION : le centre de design Nissan d'Atsugi au Japon inauguré en 2006 représente ainsi le *nec plus ultra* à imiter.

Même si le prix à payer est démesuré, et cela dans un contexte où le bâtiment du Design à l'Avancée est pourtant jugé aujourd'hui « *globalement adapté* ».

« Offrir un environnement de travail égalitaire pour tous » : c'est aussi l'objectif particulièrement louable qui est mis en avant dans le dossier d'information R*GENERATION, si si !

Dans l'esprit de son initiateur, cet objectif visait à gommer les différences de traitement particulièrement criantes entre les métiers "nobles" du Design et les autres métiers (par exemple le plateau Accompagnement Design est aujourd'hui sans lumière naturelle). Cet objectif ne sera que partiellement atteint...

Car le Design reste une zone de non-droit où les règles d'aménagement définies dans le Standard d'implantation tertiaire du Technocentre ne s'appliquent pas : des bureaux fermés sont attribués à des personnes qui n'y ont pas droit. Et sur plusieurs plateaux, ces bureaux fermés, qui dépassent parfois allègrement la surface de 15m² maximum préconisée pour ce type de poste, côtoient des postes de travail n'atteignant pas la surface individuelle de 8m² préconisée dans le standard.

Enfin, SUD se réjouit des avancées des conditions de travail pour nombre de salarié(e)s du Design mais aurait souhaité que cette aspiration à plus d'équité trouve aussi une application dans les secteurs les moins bien lotis du Technocentre. Et ils ne manquent pas ! Une petite visite à l'espace café, indigent, de la zone de réception administrative du bâtiment Logistique éclaire sur le fossé qui sépare le Design de certains secteurs en manque de moyens. Vous aurez certainement remarqué également la mise à l'arrêt des escalators suite à des problèmes électriques, les fuites d'eau récurrentes de la verrière dans la Ruche, les nids de poule dans les parkings, etc...

Voilà qui ressemble à un vœu pieux dans un contexte global de l'entreprise où les inégalités se creusent de plus en plus et où les probables plusieurs millions d'euros consacrés au chantier R*GENERATION pèseront lourdement sur les décisions d'investissement ailleurs sur le site.



Ne restez pas isolés !
Venez-vous documenter, nous interroger.
Partageons nos expériences.

Permanence tous les mardis de 12h à 13h30 au local Syndical

Le seul endroit du TCR décoré avec goût par les salariés eux-mêmes

Bâtiment Logistique 1^{er} étage.

